

Éditorial : la petite marque qui monte

Autor(en): **Alliaume, Philippe**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Suisse magazine = Swiss magazine**

Band (Jahr): - **(2015)**

Heft 305-306

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LA PETITE MARQUE QUI MONTE

2015 à peine entamée, il est encore temps de revenir sur l'image de la Suisse dans les médias en 2014.

On peut déplorer que la critique soit encore souvent virulente et même injuste. Mais on doit aussi se réjouir que la méconnaissance des réalités suisses par ceux qui en parlent régresse quelque peu. Les efforts de communication du Conseil fédéral, plus adroit qu'en d'autres temps, et la présidence active de l'OSCE par la Suisse y sont sans doute pour quelque chose.

Les médias ont aussi souligné les efforts de la Suisse en matière de mise à bas de son secret bancaire – reste à savoir si l'histoire retiendra cette disparition comme un progrès ou une duperie historique de la Suisse menée par les Anglo-Saxons. Passons rapidement sur les déclarations tonitruantes de l'UDC relayées par l'OSE, tentant de faire croire que l'injonction à Postfinance d'ouvrir une prestation basique de compte aux Suisses de l'étranger réglerait l'intégralité des problèmes intervenus. Cela ne fait que démontrer une fois encore que nous sommes représentés par des non-élus qui ne connaissent pas grand-chose de la réalité du monde.

La Suisse n'a en revanche pas été épargnée par les commentaires – aussi critiques que peu soucieux du texte voté – au sujet des votations du 9 février 2014 et de l'initiative Ecopop. Pour la première, les médias étrangers – suivant en cela la plupart des médias suisses – ont négligemment substitué l'intention probablement xénophobe et pro fermeture complète des frontières qui animait l'UDC à la réalité du texte de l'initiative qui se contentait de proposer des « *quotas annuels fixés selon les besoins de l'économie* ». Certes cela porte atteinte aux accords de libre circulation conclus avec l'Union européenne, mais, quand on voit la situation actuelle de ladite UE et la crispation de plus en plus grande que la libre circulation non régulée y génère, on peut s'interroger sur la possibilité de décorréler complètement l'immigration des possibilités d'emploi, d'accueil et de logement. Sur la seconde, l'engagement échevelé de l'OSE utilisant d'ahurissantes contre-vérités contre Ecopop – quelles que soient les maladresses de cette initiative – montre combien ce sujet

relève plus de la crispation que du bon sens. À croire que la peur, que l'on associait généralement à l'extrême droite, a changé de camp. Le nouveau « motto » de ceux qui s'indignent des votes du peuple suisse est maintenant « si le peuple continue de mal voter, la Suisse devra entrer dans l'UE car l'UE dénoncera tous les accords ». Voilà qui fera sourire les 1 199 habitants de Saillans dans la Drôme, au sud du Vercors, qui, aux dernières municipales, ont renversé le « chef du village » et l'ont remplacé par une expérience originale de démocratie participative. Bonne nouvelle de voir qu'en France, la démocratie directe n'est plus une chasse gardée de la droite dure...

Notons encore que la Suisse qui avait réalisé un milliard d'excédent budgétaire en 2013 et budgété 100 millions en 2014, termine l'année 2014 avec 500 millions d'excédent et budgète un autre demi-milliard d'excédent en 2015. Pourvu qu'on ne vienne pas nous reprocher aussi que faire moins de 3 % de déficit n'est pas eurocompatible même si notre excédent est malheureusement largement eurosoluble face aux plus de 900 milliards d'euros de déficit prévus en zone Euro. Alors les petits Suisses peuvent-ils lutter contre leurs immenses voisins ? Il semble que oui, si l'on s'en tient aux résultats récents de la coupe Davis où une modeste (mais fière) équipe de Suisse a triomphé d'une superbe (mais malchanceuse) équipe de France.

C'est peut-être tout cela qui conduit la Suisse à la deuxième place mondiale du Country Brand Index 2014, qui a l'originalité d'évaluer les pays avec des méthodes utilisées en général pour évaluer le potentiel futur d'une « marque ».

Alors excellente année à vous tous les représentants de Switzerland™.

Y Alliaume

Philippe ALLIAUME

Rédacteur en chef

redaction@suissemagazine.com